

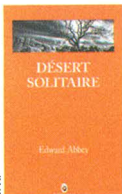
LE FIGARO MAGAZINE

4 décembre 2010

LE COUP *de* CŒUR DU FIG MAG

Quitter la ville

Sans se prendre pour Marlene Dietrich, tout de même : Edward Abbey était « *une sorte d'homme* »... Un vrai, pas une larve. Auteur du mythique *Gang de la clé à molette*, il était le concepteur d'un écologisme interdit aux niais. Rayon virilité, il ferait passer Jim Harrison pour une aimable fillette. Côté idéologie, fatalement, on est loin de Nicolas Hulot comme de l'homme qui voit tout du ciel. Abbey, père spirituel de Sylvain Tesson, était capable de brouter la terre à pleine bouche :



rugueux barbu,
écrivain aux phrases
pleines
de calosités tant elles
s'étaient frottées
aux réalités
abrasives de la vie

urbaine. En 1957, il accepte un poste de ranger dans un parc de l'Utah. Il y retourne dix ans plus tard, quand tout disparaît sous les barrages, un an avant la parution de ce livre devenu mythique. Abbey, anti-hippie, écoute Berg et Webern dans son mobile home tout en écoutant pousser le genévrier qu'il vénère. Il domestique un serpent indigo pour mieux éradiquer ceux à sonnettes qui lui pourrissent la vie, regarde le ciel immense et, de temps en temps, se livre : il repousse « *l'incessante petite tyrannie des lave-linge et des voitures et des téléphones* ». Abbey écrit sur le désert, où « *il y a enfin le temps de ne rien faire* », loin des « *villes fétides, méphitiques et hideuses* » et dégueule le tourisme de masse, en 1967. Son récit sort Thoreau de sa tombe. Celle d'Abbey - mort en 1989 - se trouve dans son désert de l'Utah. Personne ne sait où exactement.

NICOLAS UNGEMUTH

**Désert solitaire, d'Edward Abbey,
Gallmeister, 338 p., 23,90 €.
Traduit de l'anglais (Etats-Unis)
par Jacques Mailhos.**